

vous respecterez et vous respecterez les autres : vous éviterez surtout de vous conduire comme si vous étiez des êtres inférieurs, des hommes dégénérés, des brutes inconscientes.

S'il importe d'inspirer ainsi à l'enfant une haute idée de sa valeur, il faut se garder toutefois de dépasser le but : l'excès en tout est un défaut. Poussés au delà des justes limites, la générosité devient la prodigalité, l'économie tourne à l'avarice, la bonté dégénère en faiblesse, le courage fait place à la témérité, la prudence se transforme en lâcheté, l'amour-propre en orgueil.

Nous ne saurions mieux faire, pour rendre exactement notre pensée sur ce point et pour terminer cette courte étude, que d'emprunter les lignes suivantes à M. Jules Steeg¹ :

“ Il ne faut pas confondre cette *fierté légitime* que nous donne notre dignité d'homme, avec la *présomption* de celui qui se croit capable de tout, ou avec l'*orgueil* de celui qui se juge au-dessus de tous les autres, ou avec la *vanité* du niais qui vante son bel habit, ou sa belle figure, ou sa belle fortune.

“ Quand nous nous comparons aux autres, nous avons le devoir d'être *modestes*, parce qu'ils nous sont supérieurs sur beaucoup de points, soit par le caractère, soit par le savoir, soit par le talent.

“ Quand nous nous comparons avec la vertu pour laquelle nous sommes faits, et qu'on appelle l'*idéal*, nous devons ressentir une sincère *humilité*, parce que nous sentons que nous sommes encore bien loin d'y atteindre.

“ Mais quand nous pensons que nous sommes faits pour elle et que notre race est appelée à une si haute destinée, soyons-en fiers comme de plus beau titre de noblesse, et agissons en conséquence. Noblesse oblige !”

C.-J. SCHÉPERS.

(1) Député de la Gironde (Belgique).

Notions élémentaires de chimie.

2^{me} Leçon.—CORPS SIMPLES ET CORPS COMPOSÉS.

I. *Récapitulation*.—Différence entre les phénomènes physiques et les phénomènes chimiques.

II. *Introduction*.—A première vue, nous sommes portés à croire que tous les corps que nous rencontrons dans la nature sont formés dans toute leur masse d'une seule et même matière.

Cassons un morceau de craie bien pure ; broyons-le même : nous ne voyons aucune différence de composition entre les parcelles obtenues, si petites qu'elles soient. Leur examen à la loupe nous amènera au même résultat.

Il en sera de même pour un morceau de bois, un morceau de sucre ou tout autre corps, qu'il soit solide, liquide ou gazeux.

III. *Sujet*.—Cette croyance ne serait pourtant basée que sur un préjugé. La plupart des corps sont formés par la combinaison de matières différentes les unes des autres. C'est ce que nous allons constater.

1^{re} *Expérience*.—Prenons un morceau de bois bien sec.—Plaçons-le sur le couvercle du poêle légèrement rougi.—Examinons ce qui va se passer.—Il se produit un corps gazeux qui s'élève dans l'air sous forme de *fumée*. Cette fumée ne peut évidemment sortir que de notre morceau de bois,

Au bout d'un certain laps de temps, le bois ne donne plus de fumée. Il n'est pourtant pas réduit entièrement en gaz. Il reste sur le poêle une partie noire et solide que nous connaissons tous et que nous appelons la *braise*.

Notre morceau de bois s'est donc *décomposé* en deux parties : la *fumée* et la *braise*.

Conclusion : Le bois est un corps composé.